



TOP LA VUE n° 30

le magazine des forces sous-marines



-
- . JSSM 2012
 - . Université d'été de la Défense
 - . 61ème congrès de l'AGASM

TOP LA VUE

L'EDITO



Dans ce numéro :

• L'actualité en bref	3
• Rayonnement	7
• Facteur humain	8
• JSSM 2012	10
• Etre sous-marinier	12
• 61ème congrès de l'AGASM	14
• Chemin de mémoire	16
• Devoir de mémoire	19
• Brèves RH	20
• Vie pratique	21
• Préparation au combat	22

« Ceux qui me lisent savent ma conviction que le monde temporel repose sur quelques idées très simples, si simples qu'elles doivent être aussi vieilles que lui : la croyance que le bien vaut mieux que le mal, que la loyauté l'emporte sur le mensonge et le courage sur la lâcheté... Enfin que la fidélité incarne la suprême vertu ici bas ».

Joseph Conrad

Je tenais à m'adresser à vous, en cette période de fin d'année, afin de vous exprimer ma fierté d'avoir été placé à la tête des forces sous-marines.

Les forces sous-marines existent grâce à la volonté de nos dirigeants comme en a témoigné récemment le Président de la République en plongeant le 4 juillet dernier sur le plus récent de nos SNLE, le Terrible. Elles perdureront. L'été prochain le Vigilant rejoindra la posture de dissuasion, porteur de missiles M51. En 2016, le Suffren, premier de série des Barracuda, débutera ses essais.

Le mois de novembre 2012 aura été riche pour les forces sous-marines avec la célébration du 70^{ème} anniversaire de l'évasion du Casabianca et du 40^{ème} anniversaire de la prise de posture des sous-marins stratégiques à Brest... C'est-à-dire que depuis 40 ans, au moins un SNLE est à la mer – garantie ultime des intérêts vitaux de notre pays – 40 ans, 462 patrouilles.

La dixième Journée du Sous-marin, dont le lieu n'a pas été choisi au hasard, a été un véritable succès. A Toulon, devant le monument du sous-marinier que chaque sous-marin salue à son passage – non loin de la darse du Mourillon où se trouvaient le Casabianca, la Vénus, le Marsouin, l'Iris et le Glorieux le 27 novembre 1942 – dans l'ordre de passage de la grande passe.

Méditez cette partie du rapport de mission du capitaine de corvette Jean L'Hermier qui commandait à l'époque : « En ces jours difficiles, l'attitude de tous a été celle que j'attendais : disciplinée et fanatique, avide d'en découdre, l'état-major et l'équipage constitue un bloc parfaitement soudé digne d'une mission périlleuse. »

Il ajoute : « L'inaction ou la patrouille anodine me paraissent de nature à décevoir sévèrement le personnel qui ne demande qu'à participer de façon collective à toute opération réputée dangereuse ».

Voilà ! Tout est dit dans ces deux paragraphes... Et je suis sûr que les mêmes annotations ont été consignées par les commandants des autres unités. Et je suis bien placé pour savoir qu'elles le sont également aujourd'hui dans vos rapports de mission.

Car ce qui fait la valeur des unités de la marine c'est bien sûr les bateaux, les sous-marins, les aéronefs sur lesquels nous servons mais surtout la qualité de nos équipages. Inutile de disposer des plus belles unités si nous ne pouvons les armer avec du personnel de qualité. L'amiral américain Hyman Rickover, père des forces sous-marines de son pays, avait mis en doute notre capacité de fournir la ressource humaine nécessaire pour alimenter les équipages de nos sous-marins : cela fait quarante ans que nous prouvons, nous Français, qu'il avait tort.

Je voudrais également témoigner ma reconnaissance à nos familles, à nos femmes et à nos enfants qui courageusement attendent sans broncher le retour de leur mari, de leur père. J'ai bien sûr une pensée particulière pour les unités qui seront à la mer pour Noël.

Soyez fiers du patrimoine légué par nos anciens. Soyons fiers de notre uniforme et des couleurs de notre patrie – c'est notre devoir de militaire et de marin. Nous le devons à nos anciens mais aussi à nos enfants.

L'avenir est devant nous... De nouvelles missions nous attendent. C'est désormais vous les équipages d'aujourd'hui qui œuvrez pour le bien du service – l'application des règlements militaires – l'observation des lois et le succès des armes de la France.

VAE de Coriolis

L'ACTU EN BREF

PREMIERE ESCALE D'UN SNLE TYPE 'LE TRIOMPHANT' A FASLANE !



Signe fort de la coopération fructueuse entre les forces sous-marines françaises et britanniques, le Triomphant a fait escale dans le port écossais de Faslane du 2 au 6 août 2012. Cette activité a été minutieusement préparée tant pour les aspects navigation qu'installations techniques. Elle marque un nouveau rapprochement avec les Britanniques, un peu plus d'un an après l'escale du HMS Vanguard à l'Île Longue.

A l'arrivée du sous-marin, escorté dans les lochs par les pousseurs britanniques, ALFOST et son homologue, le RA Corder, étaient présents pour accueillir l'équipage.

Pour beaucoup de sous-marins du Triomphant, il s'agissait d'une première escale, les SNLE étant peu coutumiers de ce type d'activité !

EV1 Gwénaëlle F.

LE NOUVEAU CHEF DES FSM MALASIENNES EN VISITE A BREST !

Les discussions annuelles entre ALFOST et les forces sous-marines malaisiennes ont eu lieu à Brest début octobre. Le First admiral Rahman, qui vient de prendre ses fonctions de commandant des FSM malaisiennes, était présent pour discuter de la coopération bilatérale qui sera poursuivie en 2013.

Depuis le début du programme SOUMALAIS, ALFOST accompagne et soutient les forces sous-marines malaisiennes dans de nombreux domaines. Des liens d'amitié et de respect mutuel fort se sont développés tout au long de ces années.

Le First admiral Rahman, qui a passé plusieurs années en France au début du programme comme chef de projet à Cherbourg, était particulièrement heureux de retrouver les sous-marins brestois.

Accueillie par le CA Dupont pour les discussions d'état-major, la délégation malaisienne a également pu visiter la FASM Primauguet, le nouveau simulateur de navigation de l'Ecole navale ainsi que le nouvel hélicoptère EC225 à Lanvéoc.



Signature et échange du plan de coopération entre le CA Dupont et le FA Rahman.

EV1 Gwénaëlle F.

L'ACTU EN BREF



LE VIGILANT AU VENDEE GLOBE

Dans le cadre du parrainage du SNLE Le Vigilant par le conseil général de Vendée, une délégation de l'équipage bleu s'est rendue au départ de la course du Vendée Globe le 10 novembre dernier. Les vingt skippers ont pris le départ depuis le port des Sables d'Olonne pour cette course mythique en solitaire, sans escale et sans assistance autour du monde. Cette aventure humaine et technique vécue par des passionnés en quête d'exploits n'a pas laissé indifférents les sous-mariniers coutumiers des navigations au long cours sous les mers, coupés du monde.

Ce partage entre gens de mer lors d'un départ inoubliable, sur une mer agitée, a permis de revivifier les liens de parrainage du SNLE LE VIGILANT, dont l'équipage prépare activement le retour dans le cycle opérationnel de dissuasion après deux années d'IPER-adaptation M51.

CV Jacques F., commandant du SNLE Le Vigilant, bleu



L'équipage du SNLE Le Vigilant et monsieur Bruno Retailleau, président du Conseil général de Vendée



L'ACTU EN BREF

REMISE DU PRIX DE L'ADJOINT



A Brest,

Le 25 septembre dernier s'est déroulée la cérémonie de remise du prix de l'adjoint des forces sous-marines.

Le maître Vincent R., maître de CO de l'équipage bleu du SNLE « Le Téméraire », le maître Nicolas K., maître de central de l'équipage rouge du SNLE « Le Téméraire », ont ainsi été récompensés pour leurs qualités professionnelles, militaires et humaines. Le second-maître Rémi S. de l'équipage rouge du SNLE « Le Téméraire » s'est illustré dans le domaine de l'innovation en développant avec le quartier-maître Emeric B. actuellement au BAT OPS et récompensé la semaine dernière à Toulon, un logiciel de présentation graphique des éléments but.



Accueillis dans le bureau de COMESNLE en présence du chef d'état-major, du commandant en second du Téméraire rouge et du chef de la division entraînement de l'ESNLE, ils ont reçu leur prix des mains du contre-amiral Eric Dupont qui les a invités à continuer à cheminer autour des valeurs essentielles que sont courage, détermination, refus de la facilité et recherche de la vérité, valeurs au cœur de l'action du lieutenant de vaisseau Honoré d'Estienne d'Orves.

CV Fabrice L., commandant ESNLE



A Toulon,



Le 14 septembre, un petit comité était réuni à l'ESNA autour du CA Dupont pour une entrevue confidentielle mais non moins méritoire. En présence du CV M., chef d'état-major de l'Escadrille, et du CF T., chef de la division entraînement, le PM Daniele D. M., le PM Olivier P. et le QM Emeric B. se sont vu remettre le prix créé par l'amiral Adjoint afin de récompenser des sous-marinières méritantes, soucieux de l'efficacité des équipages et de la performance technique. Il s'agit également d'illustrer les officiers marinières qui ont su faire preuve d'innovation, de sagacité ou d'une grande persévérance dans le cadre de leur travail. Après une sélection affûtée, ce sont donc le PM Daniele D. M. de l'Antenne programme de l'EMM à Toulon, le PM Olivier P. de la Division entraînement de l'ESNA et le QM Emeric B. actuellement au CIN Saint Mandrier qui ont reçu des mains du CA Dupont ce prix symbolique. En plus de la reconnaissance, ils sont repartis avec deux ouvrages illustrant les valeurs des sous-marinières.

EV1 Herveline M.

L'ACTU EN BREF

UNIVERSITÉ D'ÉTÉ DE LA DÉFENSE 2012 : AFFLUENCE SUR LE SAPHIR

Entre le 9 et 11 septembre 2012, le port de Brest recevait la 10^{ème} session des Universités d'été de la Défense. Entre conférences et expositions statiques sur plusieurs thèmes importants de la Défense comme la Dissuasion nucléaire, il était offert aux universitaires l'opportunité de visiter le Sous-marin Nucléaire d'Attaque, (SNA), Saphir.



Du 9 au 11 septembre 2012, Brest accueillait la 10^{ème} université d'été de la Défense. Cette manifestation, organisée par la Compagnie Européenne d'Intelligence Stratégique (CEIS) au profit de la commission de la Défense et des forces armées de l'Assemblée nationale, et de la commission des Affaires étrangères, de la Défense et des forces armées du Sénat accueillait plus de 400 universitaires (dont une cinquantaine de nationalité étrangère). Ces participants sont les principaux responsables de la Défense en France et en Europe : parlementaires, mais aussi hommes politiques, industriels, experts, hauts responsables militaires et civils de la Défense, journalistes.

La matinée du 9 était consacrée à des conférences sur les enjeux stratégiques de la maritimisation, des capacités industrielles et de la cyberdéfense. A l'issue du déjeuner présidé par le chef d'état-major de la Marine, plusieurs expositions statiques et démonstrations dynamiques étaient proposées aux participants sur les quais et le plan d'eau de la base navale.

La présence inhabituelle dans la cité du Ponant d'un SNA fut marquée par un afflux de presque 200 visiteurs à bord du sous-marin, qui pour l'occasion était amarré au quai des flottilles. Succès garanti donc pour le Saphir, où se sont succédés parlementaires, (dont un ancien ministre de la Défense), journalistes et industriels. A leur sortie du sous-marin par le panneau arrière tous ces passagers d'un moment, se déclarèrent, impressionnés par le professionnalisme de l'équipage comme par les conditions apparemment spartiates de vie à bord.

Très près du Saphir, se trouvait le stand de la Dissuasion sur lequel les universitaires ont pu apprécier grâce à différents films, panneaux et maquet-

tes, l'enjeu de la Dissuasion et de sa composante principale que constitue la Force Océanique Stratégique, (F.O.S.T). Dissuasion, dont le Président de la République Monsieur François Hollande rappelait



toute la pertinence lors de son passage sur le Sous-marin Nucléaire Lanceur d'Engin (S.N.L.E) Terrible deux mois auparavant. Le lendemain après-midi l'opportunité de visiter l'Île Longue, sanctuaire de la FOST, était d'ailleurs offerte à une cinquantaine de participants.

Réussite donc pour cette édition 2012 pour laquelle même le soleil avait répondu présent, inondant les quais brestois d'une douce chaleur estivale.

EV1 Thierry M.

RAYONNEMENT

CHOLET—SALON DE LA MAQUETTE LES 13 ET 14 OCTOBRE 2012

Cap vers l'infiniment petit...

Le temps d'un weekend, une délégation de l'équipage rouge du SNLE « Le Triomphant » a fait escale à Cholet pour la 10^e édition du salon international de la maquette « Mauges expo 2012 ». Plus d'une centaine de professionnels et de passionnés ont présenté les 13 et 14 octobre 2012, figurines, reproductions et modèles réduits en tous genres. L'événement biennal connaît un succès grandissant et totalise lors de son dernier opus 3000 visiteurs.



Les sous-marins sont à l'honneur ! Hôte privilégié de la Communauté d'Agglomération de Commune du Choletais depuis la signature d'un pacte d'amitié le 3 février 2012, Le Triomphant a participé au rassemblement par la présentation de maquettes de sous-marins. Du croiseur sous-marin Surcouf des années trente au futur SNA Barracuda, les visiteurs ont pu retracer l'épopée des sous-marins modernes. Au cours des rencontres et des échanges, ces derniers ont pu découvrir le quotidien des marins mais aussi apprécier la dimension technologique et stratégique de cette force bien souvent cachée dans les profondeurs.

Les maquettistes amateurs ne sont pas en reste, les plus chevronnés vont jusqu'à faire naviguer des sous-marins miniatures motorisés. Manœuvrés à distance dans un bassin de plusieurs centaines de mètres cube d'eau, ces modèles réduits ont évolué dans les trois dimensions pour le plus grand plaisir de tous.



La prochaine exposition ne devrait pas manquer de surprise, rendez-vous dans deux ans.

EV Thomas F.

BORDEAUX—LE MARCHÉ DE LERME ACCUEILLE LES FORCES SOUS-MARINES

Huit cent cinquante visiteurs ont profité des vacances de la Toussaint pour découvrir, au centre culturel du marché de Lermé, les sous-marins d'hier, d'aujourd'hui et de demain, grâce à des maquettes, des photos, des textes explicatifs et des vidéos. Des jeux sur ordinateur «les oreilles d'or» permettaient de capter l'attention des plus jeunes, en leur faisant écouter, apprendre, et reconnaître les bruits perçus au fond des océans.



Le capitaine de vaisseau Dominique L., commandant la Marine à Bordeaux, qui totalise plus de trente-cinq ans de carrière, dont vingt-cinq passés au sein des forces sous-marines, a complété cette exposition par un cycle de conférences sur les forces sous-marines et la composante sous-marine de la dissuasion.

Patricia Sender,
chargée de communication—COMAR Bordeaux



LE FACTEUR HUMAIN AUX FORCES SOUS-MARINES

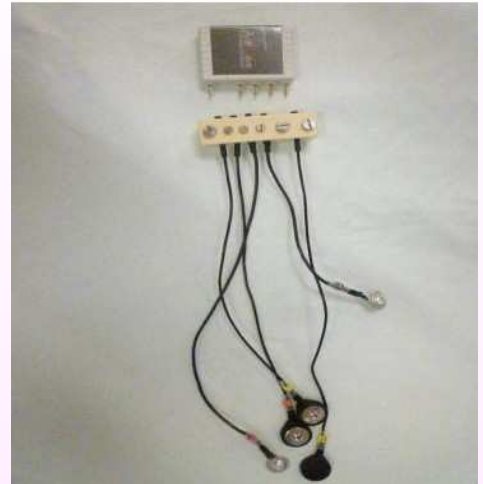
En 2007, le SNA Rubis heurtait le fond au cours d'un entraînement intensif. L'enquête pointait une succession d'erreurs humaines. Avec l'objectif affiché de limiter les incidents et accidents liés aux seules fautes personnelles, le VAE Boiffin a demandé un audit « facteur Humain » des FSM au service de santé des armées (SSA). C'est l'institut de médecine aéronautique (devenu ensuite institut de recherche biomédicale des armées - IRBA), régulièrement sollicité par le bureau enquête-accidents (BEA-AIR) qui a conduit cet important travail. Nombreux encore sont ceux, parmi les équipages, qui ont en mémoire ces entretiens et audits, longs et minutieux réalisés tant à Brest qu'à Toulon. En septembre 2008, l'IRBA remettait son rapport, émettant de nombreuses recommandations portant sur des aspects techniques et managériaux et réclamait une étude approfondie sur les causes d'erreurs humaines identifiées. C'est ainsi qu'ont été lancées dès 2009, de nouvelles études (la précédente datait de 1998) sur les rythmes de quart, la fatigue et les performances pour les équipages de SNA, le sommeil et la performance sur les SNLE, début d'une longue saga entre les chercheurs de l'IRBA et les équipages. Les mêmes travaux ont été proposés aux unités de la FAN pour avoir des éléments de comparaison.

En 2010, les premières conclusions ont dressé l'état des lieux de la fatigue au sein de nos équipages. Les résultats les plus pertinents et étonnants émanaient des SNA (Améthyste et Saphir) grâce à la forte participation et à la qualité des informations transmises au travers d'importants questionnaires. Déjà présente en fin d'IE pour près de 50 % des équipages, **la fatigue s'accroît très rapidement en cours de mission** ; 15% des sous-mariniers déclarent un état de fatigue excessif (se sentent très fatigués) à mi-patrouille pour avoisiner les 50% en fin de cycle. Les principales causes de cet état sont l'intensité des activités, la mauvaise qualité du sommeil (bruit, literie inconfortable) et surtout le rythme de quart qui ne respecte pas le rythme du sommeil. **La fatigue modifie le comportement alimentaire**, en augmentant l'appétence pour les aliments gras et sucrés avec risque de prise de poids excessive. Au final, **cette fatigue entraîne des troubles de la vigilance et un amoindrissement significatif des performances** (multiplication des erreurs d'inattention ou de concentration et dans la mise en œuvre des actions imprévues). Cette fatigue n'altère pas la performance dans les actions répétées en entraînement ou routinières. **Le mode principal de correction est l'adoption d'un rythme de quart plus respectueux du cycle du sommeil des personnels** (type rythme de quart américain, marine marchande).

Pendant ce temps, sur SNLE, c'est la mauvaise qualité du sommeil qui a été mise en exergue, avec un glissement et un raccourcissement des cycles de sommeil, l'apparition d'un syndrome à J40, véritable syndrome dépressif réactionnel lié à un éclairage insuffisant

(connu depuis toujours mais jamais étayé scientifiquement jusqu'à présent). **Baisse de la vigilance et diminution des performances accompagnent cet état.** Le remède est simple : augmenter la luminosité – «élémentaire mon cher Watson» comme aurait dit un célèbre détective mais pas aussi aisé à réaliser. La luminothérapie (séance de lampe à UV) est une alternative mais encore faut-il connaître le cycle du sommeil propre à chacun de manière à ne pas détraquer l'horloge biologique du sous-marinier. Le protocole de détermination étant trop complexe, l'idée en a été repoussée.

L'IRBA a alors suggéré l'emploi des techniques d'optimisation du potentiel plus connues sous leur acronyme TOP.



Les moniteurs de sport ont initié les sous-mariniers volontaires à ces techniques – les TOP sont une boîte à outils dans lequel chacun puise en fonction de ses besoins – lutte contre le stress, facilitation de l'endormissement, sieste flash. Il faut reconnaître qu'au début, les volontaires ne se bousculaient pas, arguant de «ça fait 40 ans qu'on navigue sans ça !». L'attentisme et l'immobilisme n'étant pas de mise, ces techniques ont fini par gagner leur public pendant les entraînements sportifs. Un SNLE a pris la mer avec une partie de son équipage formé. Ce n'était pas une révolution innovante mais les initiés ont simplement utilisé les outils TOP en situation et ont reconnu s'être plus facilement endormis, se sont sentis moins fatigués. Pour étayer ces éléments déclaratifs, l'IRBA a ensuite utilisé des enregistreurs électro-encéphalographiques miniaturisés, faciles d'emploi, pour enregistrer l'activité cérébrale pendant le sommeil.

Fort de ces premiers résultats encourageants, l'état-major des FSM a jeté les **bases de la politique « FH » dont l'objectif principal est une plus grande sécurité de mise en œuvre des sous-marins.** Elle est articulée en plusieurs volets et passe par l'amélioration de la qualité de vie et de travail des équipages, la motivation – responsabilisation, le leadership et la préparation mentale au combat. Les dispositions envisagées ont immanquablement suscité une grande perplexité voire une vive opposition. Certes, tout n'évolue pas comme souhaité dans le contexte de très fortes contraintes budgétaires mais le dossier avance pas à pas.

Le rythme de quart étant reconnu comme source principale d'accidents, il a été demandé à plusieurs équipages de SNA et SNLE d'étudier l'adaptation des horaires de quart à la recherche d'un meilleur compromis entre

rythme d'activité et cycle du sommeil. Avec l'aide de l'IRBA, un savant découpage du rythme de quart français a introduit des nouvelles tranches horaires. Le premier essai n'a pas répondu aux attentes, l'organisation de la journée de travail n'ayant pas évolué pour tenir compte des changements proposés. Sur SNA, les essais ont été menés mais sans être significatifs, les tranches 22h-02h et 02h-06h étant difficilement acceptées. Et les rythmes de quart US ou de la marine marchande ? – Certains SNA les ont appliqués en mission – Source de plus grand confort le rythme de quart américain a été le plus apprécié avec une simultanéité de la relève de tiers et de bordée. Les équipages se sont sentis plus reposés qu'avec le tiers français sous réserve d'un aménagement du déroulement de la journée de travail [décalage du lever, des horaires de repas, d'entraînement, des postes de propreté (jusqu'à trois par jour sur un SNA)]. Il peut cependant entraîner l'absence significative de certains responsables de tranche pour des durées inacceptables en terme de sûreté nucléaire. Paraissant en avance par rapport au rythme de quart français, ces derniers sont néanmoins jugés imparfaits par les utilisateurs habituels puisque l'US Navy comme la marine marchande cherchent actuellement à les aménager.

En fonction des études et des résultats obtenus, de nouvelles évolutions du rythme de quart seront proposées. Mais encore faut-il réaliser le travail pour savoir ce qui « marche et ne marche pas ». C'est là qu'interviennent les équipages et chaque sous-marinier embarqué.

La prochaine évolution est l'utilisation de la lumière bleue à certaines périodes de la journée. Or, le cycle du sommeil du sous-marinier se décale pendant la patrouille – on le sait implicitement depuis 40 ans ou plus, mais aucune étude fiable ne l'a réellement établi Quel intérêt ? pourriez-vous objecter - il est en effet indispensable de connaître cette modification du cycle de sommeil pour les équipages car l'utilisation inappropriée de la luminothérapie peut « détraquer » l'horloge biologique individuelle et ceci, de manière durable – donc prudence. Une fois encore, les équipages (une dizaine de volontaires par équipage) seront sollicités pour combler ces lacunes à l'aide de protocoles assez contraignants, sur plusieurs SNA et SNLE. Ce n'est qu'après dépouillement des données que la directive de déploiement de la luminothérapie pourra être éditée.

Annoncée par la directive « FH » de l'état-major, une autre recommandation du rapport d'audit FH va enfin se réaliser au sein des FSM. **Le Ressource Management ou RM démarrera dès janvier 2013.** Les premiers formateurs des ENSM et des escadrilles viennent de terminer leur premier stage à Mont de Marsan ou à Brétigny. Les équipages bénéficieront d'une formation initiale courte au RM puis les dispositions pratiques seront ensuite intégrées dans les différents scénari des plateformes d'entraînement. **Ces techniques visent à améliorer les communications** en optimisant les pratiques héritées du passé, pour réduire le risque d'erreur dans la transmission d'un ordre, d'une information (l'une des principales causes d'erreur humaine d'accidents aériens).

Parallèlement aux travaux de l'IRBA, de nombreuses études sont également menées par les équipes des hôpi-

taux d'instruction des armées de Brest et de Toulon. L'une des plus surprenantes est la valeur prédictive de l'indice de masse corporelle (IMC : rapport poids / taille) sur la prise de poids en patrouille (1 à 3 kg en moyenne) et sur le risque d'accident cardio-vasculaire. Les résultats de ce travail important mené sur une partie de l'équipage d'un SNLE demandent à être consolidés tant son intérêt est grand. Il a déjà permis de conforter l'attitude adoptée depuis 40 ans concernant l'aptitude médi-



cale à la navigation sous-marine : si l'IMC est inférieur à 26, la prise de poids est modeste et les kilos pris seront facilement perdus au retour à quai. Au-delà, les kilos emmagasinés en mer ne disparaîtront jamais totalement, ce qui constitue un facteur négatif pour le pronostic cardio-vasculaire du sous-marinier.

Toutes ces études obéissent aux dispositions de la réglementation sur la recherche – loi Huriet. A la lourdeur administrative, s'ajoute la quête des financements nécessaires (l'étude sur l'adaptation du rythme de quart coûte 20 000 €/an à elle seule et mobilise des sections entières de techniciens et statisticiens de l'IRBA). Tout ce travail n'est rendu possible qu'avec la participation active des équipages. Ces études demandent du temps et de la volonté aux participants pour répondre par exemple au même questionnaire fastidieux 30 jours consécutifs ou plus, subir des pesées ou des prises de sang itératives, etc... Loin de considérer le sous-marinier comme un cobaye, il y va pourtant de son intérêt - **tous ces travaux ayant un unique objectif : améliorer sa sécurité, ses conditions de vie et de travail et préserver sa santé ultérieure.**

MC Jean-Marc C., Chef du service de santé des FSM

MISSIONS

JOURNEE SECURITE SOUS-MARIN... JSSM 2012

Un peu d'histoire

Les premières journées de réflexion sur la sécurité des sous-marins ont été programmées en 1994, dans un contexte particulier, puisqu'il s'agissait de « restaurer l'esprit sécurité à bord des sous-marins » après le tragique accident de l'Emeraude (30 mars 1994).

L'idée d'offrir périodiquement aux équipages et au personnel chargé du soutien des sous-marins un temps et un lieu de réflexion et d'échange d'expérience entièrement dédiés à la sécurité et dans la plus grande liberté de ton s'est rapidement imposée dans la force.

Depuis 1994, huit sessions de JSSM ont ainsi été organisées à Brest ou Toulon

A partir de 2007 (accident Rubis), le facteur humain (FH) s'est progressivement imposé comme thème principal et transverse de ces journées.

Au fil des JSSM, la réflexion FH des équipages s'est nourrie d'études et de conférences extérieures sur les thèmes du leadership, de la fatigue, des rythmes de quart, du sommeil, de la vigilance ou encore du stress dans les situations à risques que rencontrent les sous-mariniers.

Les principales avancées, notamment en matière de leadership, de préparation individuelle (TOP) ou collective (CRM), ont fait l'objet de directives FH ALFOST (RIPSUM 2.10: recueil des instructions permanentes sous-marins).

Au travers de plusieurs tables rondes, les deux dernières sessions des JSSM ont également aidé à l'apprentissage et l'appropriation de la méthode « maîtrise des risques » (MdR) par les équipages (RIPORG 0.13).

Bilan des JSSM

Les journées sécurité permettent de pointer sans concession les moindres manquements, dérives, imperfections et dysfonctionnements dans la mise en œuvre des sous-marins et de proposer, à travers les travaux de tables rondes, des solutions pour y remédier.

A l'issue des JSSM les propositions jugées les plus pertinentes sont reprises dans un plan d'actions. Suivant les cas, chacune d'elle fait ensuite l'objet d'un complément d'études ou de tests de validation à la mer puis, sur décision d'ALFOST, elles sont mises en application.

Concernant les JSSM 2011, le comité RETEX piloté par l'adjoint FSM a réuni les états-majors de l'ESNA et de l'ESNLE pour procéder, le 18 juin 2012, à un examen du plan d'actions diffusé en janvier 2012.

Sur les quinze actions inscrites au plan d'actions des JSSM 2011, onze ont été déclarées soldées, ce qui signifie qu'elles sont entièrement réalisées ou engagées de manière irréversible et satisfaisante.

Parmi les actions soldées, cinq actions concernent la MdR (maîtrise des risques) :

- Des directives ont été passées par les deux escadrilles pour une application formelle du nouveau RIPORG 0.13 « maîtrise des risques » par les équipages de sous-marins. L'application de ces directives est contrôlée par les divisions 'entraînement' (DIVENT).
- Le tableau d'analyse des risques proposé par la table ronde MdR a été évalué et approuvé par les escadrilles. Il sera inséré au RIPORG 0.13.

Erreurs et conséquences de l'erreur

Le risque n'est pas lié à l'erreur, il est lié au contexte de situation



- Le facteur temps sera intégré dans la MdR. Trois niveaux d'application du RIPORG 0.13 ont été définis.
Cette disposition répond aux besoins exprimés par les escadrilles lors des JSSM.
- Un correspondant MdR est désigné dans chaque unité.
Cette action ne présente pas de difficulté, elle est déclarée soldée au titre des JSSM.
- Une formation pragmatique à la MdR est mise en place dans les escadrilles.
Cette action a été prise en charge par les deux ENSM qui proposent un enseignement théorique progressif et des travaux pratiques dirigés.

► Cinq actions applicables uniquement aux SNA seront entretenues par l'ESNA.

Ces actions concernent la planification des IE (planning d'IE type en cours de validation depuis plusieurs cycles), les relations avec DCNS (prise en compte de la charge de travail et des contraintes de l'équipage), le toilettage de l'instruction qui définit les fonctions de l'équipage en soutien.

Pour ménager un temps de répit le WE suivant la date de fin de travaux d'IE, le départ en tour sur rade des SNA le lundi est désormais la règle.

La mise sous scellés des caisses de rechanges généralement non utilisées à la mer a fait l'objet d'un ordre particulier pour supprimer les opérations de contrôle du contenu.

► FH. L'action concernant la « formation du personnel sous-marinier à la compréhension du stress, de la fatigue et de leurs conséquences potentielles sur l'individu et le groupe » est considérée comme soldée au titre des JSSM. Avec le RIPSUM 2.10 (avril 2012) qui fixe la politique FH au sein des forces sous-marines les ENSM et DIVENT disposent désormais d'un cadre réglementaire pour déployer leurs actions de formation.

Concernant les actions non réalisées à ce jour :

- deux ont une date d'échéance reportée à juillet 2013 (« définir le concept MACOPS adapté aux sous-marins, fixer son cadre d'application réglementaire aux SNLE et aux SNA » et « sensibiliser, informer, entraîner le personnel à la MACOPS »,
- une est en cours de réalisation (« expérimentation sur le rythme de quart et de sommeil nocturne à bord des SNLE et SNA », échéance prévue fin 2012,
- la dernière n'a pas encore été lancée formellement (« étude IRBA sur la mesure de fatigue collective d'un équipage »).

CF ® Gérard M.

ETRE SOUS-MARINIER

Spécialité... DEASM...



Le major Franck C. débute sa carrière dans la marine en septembre 1991 en entrant à l'école de Maistrance pour devenir DEASM TI. Attiré par la technicité des sous-marins et la mission de dissuasion, il rejoint Brest pour servir au sein de la force océanique stratégique.

Après avoir effectué un total de cinq patrouilles en tant qu'opérateur sonar sur l'Indomptable et le Terrible, il est affecté au bureau sous-marin du centre opérationnel de l'atlantique, pour la transmission de messages vers les sous-marins. Cette affectation lui offre l'opportunité de participer à une mission SEC/SAT sur des bâtiments de guerre américains dans le golfe du Mexique. « Cette mission a été l'une des plus marquantes : en dix jours j'ai embarqué à bord d'un hélicoptère et de trois types de bâtiments de surface différents, tout en vivant à l'américaine ! ».

En 2000, le brevet supérieur de DEASM obtenu, il embarque sur « le Triomphant » en IPER, en tant que chef du secteur traitement des informations tactiques. Il participe aux travaux et aux différents essais : « à cette occasion, j'ai été chargé de mettre en œuvre le système de lancement d'armes tactiques ; pour la première fois de ma carrière, je lançais une torpille d'exercice filoguidée : un grand moment de stress, mais une expérience inoubliable ».

Poussé par la volonté de progresser, il suit le cours de maître système chargé de la surveillance de l'état acoustique et re-embarque sur « le Triomphant » en tant qu'adjoint au chef du service discrétion.

Il débarque en 2009 pour intégrer la division entraînement de l'escadrille. Il anime et suit les entraînements des équipages de SNLE NG dans le domaine de la discrétion acoustique. Il est reçu cette même année aux examens de sélection professionnelle, puis il est promu au grade de Major en 2010.

Affecté au poste de responsable du bureau programmation et stages de l'escadrille, il est l'interlocuteur des équipages et de l'école de navigation sous-marine pour tout ce qui concerne la programmation des activités d'entraînement, et des stages industriels. Le 12 juillet dernier, il a été décoré de la médaille militaire par le CEMM à l'Hôtel de la Marine. « Cette cérémonie représente un des moments forts de ma carrière, qui récompense 21 ans au service des Forces Sous-Marines ».

MJR Franck C.



ETRE SOUS-MARINIER

Du triangle du feu
vers l'atome...

Changer de vie aux sous-marins

Pour beaucoup de marins le métier de sous-marinier est un choix effectué « tout petit » aux premiers mois de la carrière militaire. Pour le second-maître pascal G c'est après quelques années de services que la décision s'est imposée.



Le second-maître Pascal G, né en 1984, est titulaire d'un bac professionnel Electrotechnique obtenu en 2003 au Lycée Chevroliier d'Angers, lorsqu'il intègre l'Ecole de Maistrance en 2004.

Il a alors été sélectionné pour la spécialité d'Electromécanicien de Sécurité (EMSEC) et c'est à ce titre qu'il rejoint le CIN Brest pour suivre son premier niveau de formation. Le Brevet d'Aptitude Technique en poche il embarque sur la Frégate Duplex avant d'être affecté en 2007 sur le TCD Ouragan, alors en cours de désarmement.

A l'été 2007 il est muté sur le Var en Océan Indien comme adjoint au chef de la section Electricité/ventilation. A son retour de « campagne » en 2008, il devient chef de section au cours des matelots au CIN Brest puis l'année suivante chef de section, adjudant de compagnie, moniteur des premiers secours à l'école des mousses.

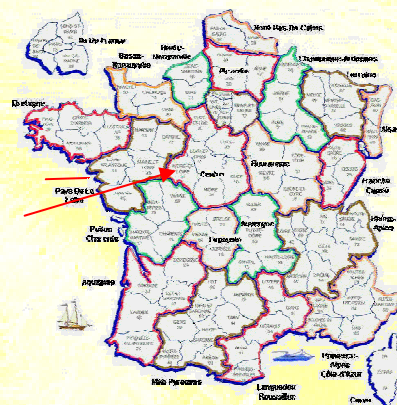
L'envie de naviguer se fait de nouveau ressentir. Suite à la refonte des spécialités EMSEC et MARPO (Marin Pompier) et ne s'imaginant pas poursuivre une carrière de marin-pompier en surface une fois breveté supérieur, il demande un changement de spécialité. Il choisit alors de devenir électricien. Retour aux sources puisqu'il s'agissait de son premier choix lors de sa candidature initiale pour l'école de maistrance !

Et puis, se dit-il alors, quitte à changer de spécialité et refaire un BAT, pourquoi ne pas se reconverter ? Les sous-marins l'intéressaient depuis longtemps, mais aucune possibilité pour un EMSEC de rejoindre la Force. Pour le coup, ce changement de spécialité lui ouvre les portes des forces sous marines. Après son BAT d'électricien en 2011, il suit le stage de Connaissance Générale du Sous-marinier, dont il sort Major de promotion, puis il enchaîne avec le cours servant du Tableau de Sécurité Plongée avant d'embarquer sur le Triomphant. .

Ravi de cette première expérience sur sous-marin, il espérait accéder au Brevet Supérieur d'Atomicien pour retrouver un profil de carrière correspondant à son ancienneté. Ce sera bientôt le cas, puisqu'il est sélectionné pour suivre ce cours à la rentrée 2015.

EV1 Thierry M

Contactez-nous grâce à notre adresse e-mail : etresousmarinier.fsm@marine.defense.gouv.fr ou sur le site internet de la défense : [marine.nationale/organisation/forces/forces-sous-marines/Magazines/Top la vue](http://marine.nationale/organisation/forces/forces-sous-marines/Magazines/Top-la-vue)



61ème Congrès National des Sous-Mariniers



NICE 2012



28-29 et 30 septembre 2012

LA POSTE

00845A

FRANCE

08-10-12



61ème CONGRES DE L'AGASM, association générale des amicales des sous-mariniers

Le 61^{ème} congrès de l'AGASM s'est déroulé à Nice du 28 septembre au 30 septembre en présence de l'amiral Dupont, du CV F. et du CF P.. Il a été organisé de façon remarquable par l'amicale locale Pégase. Celle-ci, anciennement dénommée section pégase « Nice-Côte d'Azur » fut créée en 1971 par un désir d'union et de franche camaraderie d'anciens sous-mariniers.

Durant ce congrès deux assemblées générales ont été tenues, une pour traiter les affaires courantes de l'association, une extraordinaire pour fixer clairement le statut de l'association. Celle-ci devient une fédération d'amicales locales. Elle compte en 2012, près de 1500 adhérents. Pour faciliter les contacts en les régionalisant, la vie de l'association se déroule essentiellement au sein des amicales locales qui gardent leur autonomie administrative et financière, il y a en actuellement 20 qui sont bi-nommées avec un équipage de sous-marin.

Le samedi 29 septembre 2012, dans le cadre de son bi-nommage avec l'amicale locale Pégase, une délégation de l'équipage bleu du SNA Améthyste était présente.

L'après-midi a été consacrée à des cérémonies de recueillement et d'hommage qui marquent le sens et la profondeur de l'engagement du militaire, du marin et du sous-marinier. Les

sous-mariniers d'active de l'Améthyste ont assisté avec leurs anciens à une célébration religieuse en la cathédrale Sainte-Réparate puis ont suivi les drapeaux de l'association et des Anciens combattants en cortège vers le monument aux morts de la ville de Nice pour participer à un dépôt de gerbe. Cette participation au congrès annuel, première prise de contact entre l'équipage et sa section bi-nommée restera un souvenir pour les membres de la délégation.

Ces trois jours ont été une occasion de contact entre de nombreux adhérents de presque toutes les amicales et des sous-mariniers d'actives qui ont fait le déplacement. Dans une ambiance très chaleureuse, le « Symbole » est passé des mains de PÉGASE de Nice à celles de MINERVE de Brest et les guirlandes se sont éteintes sur l'apothéose de la réception à la Batterie de La Rascasse, en présence d'une grande partie des congressistes, pour qui ces locaux étaient une découverte, rendez vous donc au mois de septembre 2013 à Brest !

Je vous rappelle que les marins d'active peuvent être membres d'une association locale de l'AGASM ; cela permet d'assurer le lien continu entre les différentes générations de sous-mariniers.

Mjr Michel F. CPNO alfof



L'AGASM entretient aussi des relations internationales suivies avec des associations de sous-marinières étrangères, qui elles aussi se réunissent chaque année en un congrès international. Le prochain se déroulera en Sicile en mai 2013.

Par ailleurs l'AGASM s'est donné un devoir de mémoire. Elle conserve, trie tous les documents, récits, anecdotes qu'elle peut recueillir ou qui lui sont confiés et qui dépeignent avec talent et souvent humour la vie qu'ont vécue les sous-marinières français depuis plus de cent ans que les sous-marins existent.

Si vous avez de la 'matière' à fournir à son archiviste, n'hésitez pas à le contacter :

martine.jehan@wanadoo.fr



CHEMIN DE MEMOIRE



4.1.44
de Captain (S) 10

SECRET

Curie
15-26 Décembre 1943

1.- Le "CURIE" Commandé par le Capitaine de Corvette P.M SONNEVILLE a quitté ALGER le 15/12 pour patrouille au large de la côte S.E ent 6° 10' E & 7° 10' E. - La patrouille de jour a été assurée dans la zone juste en dehors de la ligne des 100 brasses entre CAP LARDIER CAP St TROPEZ, avec interruption la nuit.

2.- L'après midi du 21/12 un petit chalutier a été aperçu dans de mauvaise condition de visibilité et de temps. - Ce bateau par la suite a été reconnu comme étant un bâtiment de la classe U.J.

3.- Le 23/12 une attaque a grande distance a été effectuée contre L.C.T ou bâtiment de type similaire. Deux torpilles ont été lancées à une distance estimée à 4.000 yards. Elles manquèrent leur but toutes deux. - Une attaque sur un bâtiment similaire a été faite le jour suivant. Une torpille fut lancée, elle manqua. - J'estime que attaques contre de petits buts, à moins d'être à portée très faible sont un gaspillage de torpilles, et je l'ai fait remarquer au C.O. SONNEVILLE. - On comprend son impatience de ne pas rencontrer de but convenable" mais cela ne doit pas l'empêcher d'apprécier quand il y a la peine de faire attaque ou quand il faut s'en abstenir. - Il n'y pas eu d'autres incidents. -

Le "CURIE" est arrivé à la MADDALENA le 26/12

4.- L'isolement de l'^{induit} armature du générateur tribord est maintenant de 60.000 ohms et comme ce n'est pas considéré comme acceptable pour les opérations de patrouille, le "CURIE" va être mis en route sur MALTE pour son remplacement : on profitera de cette occasion pour examiner et si possible remplacer le générateur babord, dont la résistance est de 500.000 ohms.

signé : illisible
Captain (S) 10 .-



Photographie site internet www.sectionrubis.fr

Radium, détecteur de gaz toxiques

Scottish terrier, Radium, fut offert par l'épouse du directeur des chantiers navals, lors du passage du Curie, ex HMS Vox, type U anglais, sous pavillon FNFL en 1943.



L'emblème du Curie

Elle fut dessinée en 1943 par l'EV1 François A'Weng et représente un cerf qui charge avec la devise « A corps perdu ».



Photographie site internet www.zone.sousmarins.free.fr



Pierre SONNEVILLE

Le commandant Pierre Sonnevill fut remplacé en janvier 1944 par le commandant Pierre-Jean Chaillet.

26 Janvier 1944

De : Captain (S) 10

A : CINC MEDL

Copie : NAVAL FRANCE

OBJET : Sous-marin français "ORPHEE" - Rapport patrouille du 30/11
13/12 1943.

-0-0-0-0-

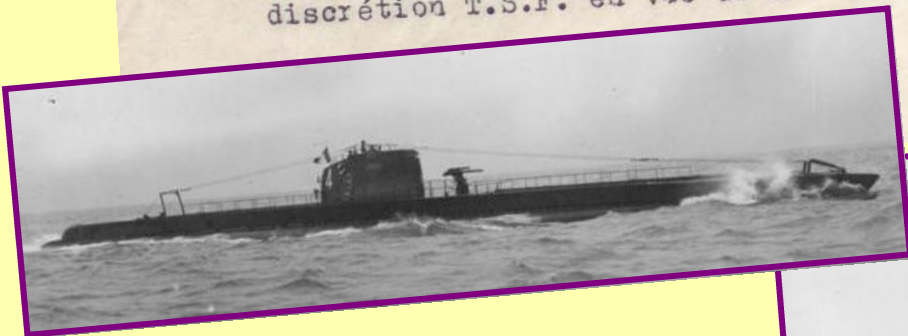
Le sous-marin français "ORPHEE" appareille d'ALGER le 30 Novembre pour patrouiller au large de TOULON.

2.- Le 7 Décembre, un grand remorqueur de mer fut aperçu devant TOULON et attaqué à courte distance avec 3 torpilles. Une violente explosion suivit, et bien que rien n'ait été aperçu au périscope, l'"ORPHEE" ayant perdu la vue en lançant, il semble probable que le but a été touché et endommagé, sinon coulé.

3.- Le 8 et le 9, le Commandant pense qu'il a été chassé par des sous-marins ennemis. Cette rencontre sera discutée avec lui quand l'"ORPHEE" viendra à la MADDALENA. Un sous-marin contre un sous-marin en plongée n'est pas impossible, mais avec le petit nombre de sous-marins disponibles pour l'ennemi dans ces eaux, cela me surprendrait les voir utilisés pour la chasse aux sous-marins.

4.- Plusieurs avaries ont rendu cette patrouille pénible pour le Commandant. Je pense qu'ayant pris la décision de quitter son secteur à cause de sa chasse par 2 sous-marins ennemis, il aurait rompu la discrétion T.S.F. en vue de m'informer de sa zone d'action.

signé : PHILLIPS
Captain (S) 10



L'Orphée est le quatrième des cinq sous-marins de type Diane (Diane, Méduse, Amphitrite, La Psyché) construits par les Chantiers et Ateliers Augustin Normand au Havre.

Déployée en Mer du Nord, l'Orphée participe à la guerre 39-40, puis rejoint le Maroc et le camp des Alliés et effectue des missions spéciales en Méditerranée jusqu'en avril 1944.



Photographies de monsieur Marcel Martin, TSF radio sur le SM Orphée—site internet www.anciens-cols-bleus.net



CHEMIN DE MEMOIRE



Jean L'Herminier

Le commandant Jean L'Herminier est né à Fort de France le 25 juillet 1902. Il entre à l'Ecole Navale en 1921. En 1932 il est officier en second du sous-marin Persée. Il reçoit le 15 avril 1942 le commandement du sous-marin Casabianca, basé à Toulon. Il est promu capitaine de frégate en août 1943 et refuse malgré la grave maladie dont il est atteint de quitter son commandement avant la libération de la Corse. Il sera contraint de transmettre son commandement en octobre 1943, est soigné aux Etats-Unis d'août 1944 à juillet 1946. Il est décédé à Paris le 7 juin 1953.

Le 27 novembre 1942 alors que l'Allemagne annexe la zone libre, la flotte française se saborde à Toulon pour ne pas tomber entre les mains de la Kriegsmarine.

Le capitaine de corvette Jean L'Herminier, commandant du Casabianca décide de poursuivre le combat et s'échappe de Toulon sous le feu de l'aviation allemande. Il traverse la Méditerranée et rallie le port d'Alger, le 30 novembre 1942.

Il effectue des missions de liaisons et de ravitaillement de la Résistance en Corse, coule le 22 décembre 1943 le patrouilleur allemand UJ 6076 au large du Cap Sicié et endommage le cargo italien Chisone le 28 décembre 1943.

Il entre ainsi dans la Légende.

Son kiosque, aujourd'hui exposé sur la place Saint Nicolas à Bastia, est devenu monument commémoratif.



Photographies de monsieur Jean Louis V. (LVr)
site internet jlv@club-internet.fr

31 Janvier 1944

De : Captain (S) IO

A : C-in C. MND

Copie: NAVAL FRANCE

SECRET

S/Marin Français "CASABIANCA" - Rapport de patrouille
20 Décembre 1943 - 5 Janvier 1944

Le sous-marin Français "CASABIANCA" commandé par le Lieutenant de Vaisseau BELLET appareilla d'ALGER le 20 Décembre et commença sa patrouille au large de TOULON le 22. A 15 H 15 le même jour un grand U.J Boat, estimé de 1500 T et fortement armé fut aperçu approchant du Cap Sicié, venant de l'Est. Le CASABIANCA était en bonne position pour l'attaquer et à 15 H 48 quatre torpilles furent lancées à une distance estimée de 1000 mètres. Deux explosions suivirent et 10 minutes plus tard en venant à l'immersion périscopique, il n'y avait plus de signes du but. Il peut y avoir peu de doute que le navire ait coulé car les U.J. Boats sont notoirement prompts à la ~~vingtaine~~ riposte s'ils sont attaqués sans succès.

2.- La patrouille fut alors déplacée dans le secteur voisin à l'Est et pendant quelques jours seulement ~~quelques~~ petites embarcations furent aperçues. Le 28 décembre un navire marchand de 4.000 T escorté par trois petits bâtiments A/S fut aperçu à 9 H 21, route au S.W. et quatre torpilles furent lancées 20 minutes plus tard. Une explosion fut entendue 95 secondes après, ce qui correspondait à la distance du but et peu de temps après la première de nombreuses grenades fut lancée. Les attaques par les bâtiments A/S durèrent plus d'une heure et furent d'une précision très désagréable. D'après le vivant récit des événements il semble certain que les mouvements du CASABIANCA furent suivis sans grande difficulté par les chasseurs. De nombreuses avaries ajoutèrent aux difficultés de garder le contrôle du sous-marin et le Lieutenant de Vaisseau BELLET et son équipage sont à féliciter pour leur attaque réussie et également pour le succès de leurs efforts pour se soustraire aux contre-attaques ennemies déterminées.

Le CASABIANCA rentra à ALGER le 5 Janvier.

3.- Ce fut une patrouille très entreprenante, et les deux attaques furent bien conduites, d'où il résulta la perte d'un grand navire A/S ennemi et des dommages causés à un navire marchand de 4000 T.

4.- La référence à l'utilisation du S.P.02169 n'est pas comprise, et le "Signal Officer" de Commodore Algeria a été prié de faire une enquête.

signé: Phillips
Captain (S) IO

DEVOIR DE MEMOIRE

LE BLEUET ET LE DEVOIR DE MEMOIRE

A l'instar des Poppies chez nos voisins britanniques (coquelicots en anglais), les Bleuets sont les fleurs qui continuaient à pousser sur la terre dévastée des champs de bataille... seul témoignage de vie dans la boue des tranchées. Le bleuet est aussi le terme qui désignait, en raison de leur uniforme bleu horizon, les soldats de la Classe 15, nés en 1895, surnommés ainsi par les anciens poilus qui eux portaient le pantalon rouge-garance.



le Bleuets de France

Après la seconde guerre mondiale, « le Bleuets de France » est devenu le symbole national du souvenir, le symbole de la mémoire et de la solidarité envers les anciens combattants, les victimes de guerre, les veuves et les orphelins. Vendu sur la voie publique par des bénévoles, les fonds récoltés financent les œuvres sociales qui viennent en aide aux anciens combattants, veuves de guerre, pupilles de la Nation, soldats blessés en OPEX et aux victimes du terrorisme.

Pour la première fois depuis 1922, le 11 novembre 2012 ne marque plus solennellement la seule célébration de la fin de la première guerre mondiale, mais devient une journée d'hommage à tous les morts pour la France. A l'heure où nos armées poursuivent leurs missions sur de nombreux théâtres d'opérations, le port du bleuet constitue un bon vecteur de soutien au monde combattant et de rayonnement des armées au sein de la nation.

A cette occasion un groupe d'officiers de l'école de guerre et du cours supérieur d'état-major (CSEM) ont décidé de relancer la collecte en faveur du Bleuets de France. Le 31 octobre 2012, le CEMA, l'amiral Guillaud, ainsi que le CEMM, l'amiral Rogel, ont encouragé, dans un message adressé à l'ensemble des unités, tous les militaires à porter le Bleuets de France sur leur tenue, y compris durant les heures de service jusqu'au 11 novembre.

Cette initiative a été reprise par l'état-major d'ALFOST qui a organisé une collecte sur le site Roland Morillot ainsi qu'à l'EM ALFAN Brest. L'ESNLE et le SNLE « Le Vigilant » se sont joints à cette opération. Les fonds ainsi récoltés ont été remis au président de l'ONAC de Quimper le 10 novembre 2012 au nom de toutes ces formations.

Si le port du Bleuets de France est une nouveauté pour nos marins, ce n'est pas le cas du devoir de mémoire a toujours été très présent dans notre armée et tout particulièrement au sein des forces sous-marines au même titre que l'entretien des valeurs. Cet engagement s'exprime à travers différents projets que l'on peut résumer en trois mots :

- **Célébrer** les camarades disparus en mission ou les sous-marinières récompensés pour leurs actions d'éclats et les services rendus.
- **Partager** avec les plus anciens pour que la mémoire perdure. A ce titre de nombreux échanges sont organisés avec les AGASM.
- **Transmettre** aux plus jeunes nos valeurs de fierté, de servir, d'esprit d'équipage, de dévouement et de dépassement de soi. Pour cela, ALFOST organise fin 2013, à la cité des sciences à Paris, une exposition sur les forces sous-marines.

Parce que la vie présente n'existe pas sans le passé, la rencontre avec les témoins de l'histoire doit rester au cœur de nos préoccupations. Pour cela, nous devons ouvrir autant que possible l'accès à nos cérémonies aux porte-drapeaux et plus particulièrement aux écoles de porte-drapeaux, qui incarnent la tradition républicaine et le sens de l'engagement personnel, et encourager ainsi la participation des plus jeunes au devoir de mémoire.

LV Nathalie L. P.



Les voici les p'tits 'Bleuets'
Les Bleuets couleur des cieux
Ils vont jolis, gais et coquets,
Car ils n'ont pas froid aux yeux.
En avant partez joyeux ;
Partez, amis, au revoir !
Salut à vous, les petits 'bleus',
Petits 'bleuets', vous notre esprit !
Alphonse Bourgoïn,
extrait de Bleuets de France, 1916

BREVES RH

CURSUS DE CARRIERE DES OFFICIERS AU SEIN DES FSM

Le RIPERS 1.2, entré en vigueur le 02 juillet dernier, est le document de référence relatif au cursus de carrière des officiers amenés à servir au sein des forces sous-marines. Ce cursus s'inscrit dans une logique de parcours qualifiant, basé sur l'acquisition en école et en postes embarqués de compétences précises pour mener nos missions opérationnelles dans les meilleures conditions d'efficacité et de sécurité.

En fonction de la filière choisie dès sa formation initiale, le jeune officier s'engage dans les forces sous-marines via deux cursus :

- "OPS/SM" pour la conduite des opérations sous-marines ;
- "ENERG/SM" pour la conduite des installations "énergie, propulsion et sécurité plongée" des sous-marins.

Quelque soit la filière, les emplois sont répartis selon trois niveaux :

- niveau 1 : adjoint au chef de service, chef de quart ;
- niveau 2 : chef de service, chef de bordée ou ingénieur de quart ;
- niveau 3 : commandant adjoint, commandant en second puis commandant.

Les parcours types détaillés dans ce document demeurent théoriques dans leur enchainement comme dans leurs durées car le cursus professionnel d'un officier est bâti en fonction des besoins de gestion, de son expérience personnelle et de son projet individuel. Ces exemples sont ainsi construits pour illustrer les cursus possibles permettant d'accéder aux différents niveaux d'emploi. Ces parcours s'appliquent également aux officiers spécialisés de la Marine qui sont gérés dans leur spécialité de recrutement mais sont employés dans les deux filières selon les mêmes principes que les officiers de marine. Ils suivent un parcours adapté en fonction des compétences déjà acquises. Ils peuvent suivre les mêmes formations que les officiers de marine selon les besoins de la marine (ESCAN, BATOM...).

Les officiers engagés dans le cursus "OPS/SM" ont pour objectif initial d'occuper les fonctions de chef de service et d'être lâchés de quart en chef en plongée. Après avoir suivi ce parcours qualifiant et occupé les fonctions de COMOPS sur SNA, leur orientation se fait entre la filière de commandement (CSD/CDT de sous-marins) et l'expertise.

Ceux engagés dans le cursus "ENERG/SM" occupent dans un premier temps les fonctions de chefs de service "sécurité plongée" sur SNA ou SNLE pour être lâchés dans les fonctions d'ingénieur de quart, ils seront ensuite sélectionnés pour occuper les responsabilités de CAN. L'accès au commandement de bâtiments de surface, voire de sous-marins est possible. Les officiers ayant exercés les fonctions de CAN et possédant une expérience sur SNLE forment, avec les officiers missiliers de la filière CDT de SNA, le vivier des commandants de la base opérationnelle de l'Île Longue. S'ils ont une expérience du commandement à la mer, ils peuvent aussi prétendre au poste de chef d'escadrille.

LV Stéphane M.
Chef du bureau "formation" - Division "ressources humaines"

INFORMATIONS PRATIQUES

Vie de marin, vie de famille... Quand le marin s'absente.



Un livret intitulé « Vie de marin, vie de famille... », destiné aux personnels militaires de la Marine nationale ainsi qu'à leurs familles, a été édité par le service de psychologie de la marine. En voici son 'avant propos' :

L'engagement et le service dans cette institution supposent disponibilité, souplesse et confrontent le marin et ses proches à des séparations et des périodes d'absence plus ou moins longues et fréquentes.

Cette alternance présence/absence génère des réaménagements des relations conjugales et familiales. Le vécu qui en découle est différent pour chacun, dépend des moments de vie et du contexte où surviennent ces changements. Parfois, les exigences familiales et professionnelles peuvent paraître décalées, voire inconciliables.

Le contenu de ce document s'appuie sur l'expérience de médecins et de psychologues du Service de Psychologie de la Marine au service des marins et de leurs familles, à l'écoute des difficultés exprimées ou perçues. Il s'inspire également de documents publiés par l'armée canadienne et des articles du Pr Delage sur le même thème.

Voici quelques repères concernant les différents moments d'un déploiement opérationnel, les interrogations et les réactions qu'ils suscitent couramment.

Vous pouvez retrouver ce livret sur le portail intramar des forces sous-marines, chemin alfost/documentation/vie pratique et sociale.

AVIS DE RECHERCHE

Le site web "Espace tradition de l'Ecole navale" met à disposition de tous à ce jour + de 7 000 biographies d'anciens élèves de l'Ecole navale, dont de nombreux sous-mariniers. Son webmaster l'EV2 (R) Rouxel lance un appel à la recherche de documents pour compléter les biographies existantes ou en créer de nouvelles.

Contact : tradi.ecole-navale@orange.fr

Des trésors sont dans les tiroirs et ne demandent qu'à en sortir par devoir de Mémoire. Web :

<http://ecole.nav.traditions.free.fr>

A DECOUVRIR

Stéphane Archevêque

Photographe entre Ciel & Mer



Stéphane Archevêque, photographe, membre titulaire de l'Académie des Arts et des Sciences de la Mer, vous fait découvrir le monde maritime et les gens de mer. Vous pouvez découvrir les photographies de son dernier embarquement sur l'Emeraude sur le site :

<http://welcomeonboard.over-blog.com/>



BCRM de Brest
EM ALFOST
CC 900
29240 BREST CEDEX 09

Téléphone : 02 98 22 98 05
Télécopie : 02 98 22 97 37
Messagerie :
cabinet.alfost@marine.defense.
gouv.fr

Directeur de la publication :
ALFOST
Imprimerie :
CPAO ENSM/Brest

Retrouvez-nous sur le site internet de
la défense : [marine.nationale/
organisation/forces/forces-sous-
marines/magazine/Top la vue](http://marine.nationale/organisation/forces/forces-sous-marines/magazine/Top-la-vue)



**Quelques
adresses
utiles**

Agasm—section Minerve
Cercle de la Marine
Rue Yves Collet
29240 Brest Armées
www.agasm-minerve.fr

L'école de navigation sous-
marine de Brest sur le site inter-
net de la défense :
www.defense.gouv.fr
Chemin : marine/ecole/ecole
sous-marine/brest

Crédits photographiques :

Marine nationale : pages 1, 3, 4
(photographie de groupe), 6, 7, 8, 9,
12, 13, 22.
Site internet 'Vendée Globe' : affi-
che officielle et les deux photogra-
phies en bas de page.
Crédits réservés pour les photogra-
phies de couverture de livres page
5.
Crédits réservés pour le dessin
humoristique page 11.
Photographies de l'AGASM pages
14 et 15
Pages 16 et 17 (hors mentions
spécifiques) photographies du site
de l'Ecole Navale.
Page 19 photographies du site 'Le
Bleuet de France'
Page 21 photographies du bas de
page de monsieur Stéphane Arche-
vêque.

PREPARATION AU COMBAT

Les fusiliers et marins de France Sud débarquent dans le Lot

A l'initiative de l'enseigne de vaisseau Pierre-Alain T., commandant en second de la CIFUSIL du CTM France Sud et enfant du pays, un raid d'aguerrissement a été organisé dans le département du Lot. L'objectif en était, une fois l'embarquement du personnel issu du plan annuel de mutation absorbé, de renforcer la cohésion de cette unité audoise au travers d'épreuves sportives.



C'est ainsi que le personnel de la CIFUSIL, complété de sous-marinières de l'ENSM Brest et de personnel du CTM France Sud a pu, en deux bordées pour satisfaire un maximum de personnel, découvrir les charmes de ce département pas si éloigné de l'Aude mais ô combien intéressant par ses attraits.

Pour preuve : les villages de Lacave, Rocamadour et saint-Cirq Lapopie, classés parmi les plus beaux de France.

Mais s'il était dit que les différents participants allaient pouvoir faire un peu de tourisme, il leur fallait d'abord chaque jour, venir à bout des épreuves proposées. Ils durent donc le premier jour, effectuer une randonnée pédestre de 16 km entre Lacave et Rocamadour, le deuxième effectuer une randonnée VTT de 55 km entre Rocamadour et Saint Cirq Lapopie et enfin, le troisième jour, effectuer une descente en kayak de 30 km entre Saint Cirq Lapopie et Cahors. C'est là que les attendaient, lors du premier raid, M. Jean-Marc Vays-souze-Faure (maire de Cahors), M. José Tillou (maire de Caillac et père du fils) et le LCL Zavras (délégué militaire départemental du Lot), bien plus habitué pour sa part à voir des unités de l'armée de terre en manœuvre que des marins.

Et pour l'anecdote, la culture et l'histoire, l'arrivée à Cahors eu lieu après avoir franchi le pont de Valentré, dont la construction s'acheva en 1378 après 70 ans de travaux et dont le maître d'œuvre, excédé par la lenteur des travaux, pactisa avec le diable, prêt à lui abandonner son âme en échange d'un achèvement rapide des travaux. Alors que ces der-niers s'achevaient et pour sauver son âme, le maître d'œuvre repassa un marché où le diable, s'il voulait cette âme en paiement, devait d'abord lui ramener de l'eau de la source des Chartreux avec un crible, chose qu'il ne put accomplir. Satan pour se venger, descella chaque nuit la dernière pierre posée de la tour centrale, dite tour du diable.

En 1879 et lors de sa restauration, on fit apposer dans l'emplacement vide une pierre sculptée à l'effigie du démon, qui, depuis, reste désespérément accrochée, les griffes pri-sonnières du ciment.

Quant à l'arrivée même à Cahors, d'aucun se souviendront que l'école des mousses y fut délocalisée (de 1942 à 1944) et que, par ailleurs, la statue du monument Gambetta à Cahors fut réalisée par Alexandre Falguière au début du siècle.

La statue de 'Jean-Louis', bien connue des fusiliers marins, trônait fièrement à Cahors, avant d'être détruite par les allemands durant la dernière guerre. Une copie, successive-ment installée dans l'arsenal de Saïgon puis au Cap Matifou, est visible aujourd'hui sur la place d'armes de l'école des fusiliers marins de Lorient.

Il s'agissait donc bien pour nos fusiliers et marins, de l'Aude comme du Ponant, d'allier l'effort et la culture dans cette région si pauvre en marins mais si riche en patrimoine.

LV Philippe L'H.
Commandant CIFUSIL France Sud